

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 198 Une belle Jeune Espousée](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 198 Une belle Jeune Espousée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséUne belle jeune espousée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 198

FoliotationL4r, L4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

Autre.

P Vis que malheur me tient rigueur
Et seul sçavez mon indigence:
Pour donner ordre à ma langueur
Secourez moy en diligence,
Helas ayez intelligence
Dumal que i'ay par amytié,
Vn patient prent allegeance,
Quand son amye en a pitié.

Autre.

S I i'ay aymé legerement
S'en emporte la penitence:
Mais ie veux faire vne accointance,
Qui ne finisse aucunement,
Si ie prometz assurement
Ie tiendray foy de mon costé,
Il me faut trouuer seulement
Vn cueur pareil en loyauté.

Donzain.

V Ne belle ieune espousée
Estoit vne fois en deuis,
Avec vne vieille ruzée,
Qui disoit: dame à vostre aduis
Les hommes sont ilz si ravis
Quant ilz le font, & s'ilz ont bien
Tant comme nous d'ayse & de bien
Tant m'amyce, respondit elle,
La douleur qu'ilz sentent est telle,

L iiii

RÉCUEIL DE

Que la nostre au pris n'est que vent:
Je m'esbahis donc, dist la belle,
Qu'ilz ne nous le font plus souuent.

Autre.

Secouez moy ie suis plumeuse,
Que dira lon si lon me voit ainsi?
Ha vous en venez madame l'amoureuse,
Ha vous en venez de voir le vostre amy,
Secouez fort, ce n'est pas à demy,
A secouer ie ne suis paresseuse,
Et haut & bas, & au milieu aussi,
I'aymerois mieux cent fois estre croteuse,
Car lon diroit du marché doit venir,
Ou du moulin comme femme peneuse,
Que dira lon si lon me voit ainsi,
Secouez moy ie suis toute plumeuse.

Autre.

Nostre vicaire vn iour de feste,
Chantant vn agnus gringoté,
Tant qu'il pouuoit à pleine teste,
Pensant d'Annette estre escouté:
Annette de l'autre costé
Peuroit, comme esprinse à son chant,
Lors le vicaire en s'approchant
Luy dist, pourquoy plorez vous belle,
Ha messire lean (luy dict elle)
Je pleure vn asne qui m'est mort,
Qui auoit la voix toute itelle
Que vous, quand vous criez si forte